



Agriculture et transition écologique :
les exploitants français face au mur climatique

—
2024

—
ELABE



Méthodologie et légende

ECHANTILLON

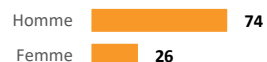
Interrogation d'un échantillon de **801 agriculteurs exploitants** (ouvriers agricoles exclus), représentatif des exploitations agricoles de France métropolitaine.

La représentativité de l'échantillon est assurée selon la méthode des quotas, appliquée aux variables suivantes : **l'âge de l'exploitant**, la **filière**, la **taille de l'exploitation** (en termes de superficie agricole utilisée) et la **région**.

Structure de l'échantillon conforme à la structure réelle de la population des agriculteurs exploitants de France métropolitaine (recensement agricole 2020, Agreste) :



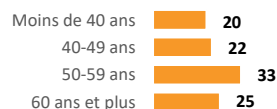
SEXE



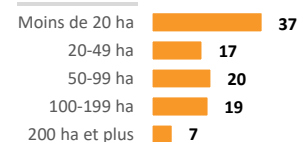
BIO



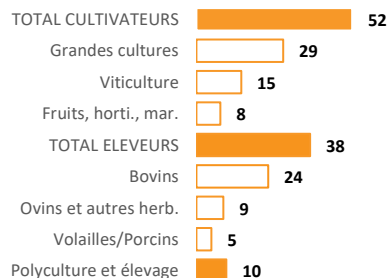
AGE



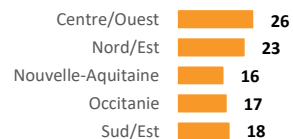
SUPERFICIE



FILIERE



REGION



TERRAIN

Interrogation par **téléphone**.

Terrain d'enquête réalisé du **20 mars** au **19 avril 2024**.

QUESTIONNAIRE

Questionnaire composé de **25 questions**, dont **2 ouvertes** dont sont issus **tous les verbatim** présents dans ce document.

Durée moyenne de 20 minutes.

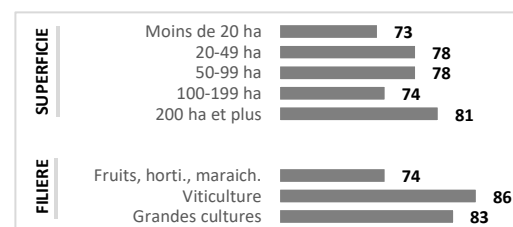


« Je pense qu'on a découragé beaucoup d'agricultures, la preuve il y a peu d'agriculteurs qui prennent la suite des parents. »

« Faudrait se lancer dans le bio essayer de faire les choses bien dans le respect du fonctionnement de la nature »

LEGENDE

Les sous-groupes dont les réponses se distinguent de la moyenne sont indiqués de la façon suivante :



15% : 200 ha et +
21% : 100-199 ha
9% : Moins de 20 ha

Agriculture : métier passion, quotidien écœurant

Les agriculteurs exploitants se lèvent chaque matin pour :



Le contact avec la nature, les animaux, le plein air

95%



La passion du métier

89%



L'indépendance, être son propre patron

88%



La fierté de nourrir les gens

72%



Le respect d'un héritage ou l'envie de transmettre un patrimoine familial

71%

Aujourd'hui, ce qui vous motive à vous lever le matin, à faire votre métier d'agriculteur, c'est ... ?
Base : Ensemble des agriculteurs

“

« J'aime mon métier »

« C'est un beau métier, c'est juste très dur. On n'en vit pas assez, dans le fond on demande à 1% de la France de nourrir 99% de la France. »

« Je pense qu'on a découragé beaucoup d'agriculteurs, la preuve il y a peu d'agriculteurs qui prennent la suite des parents. »

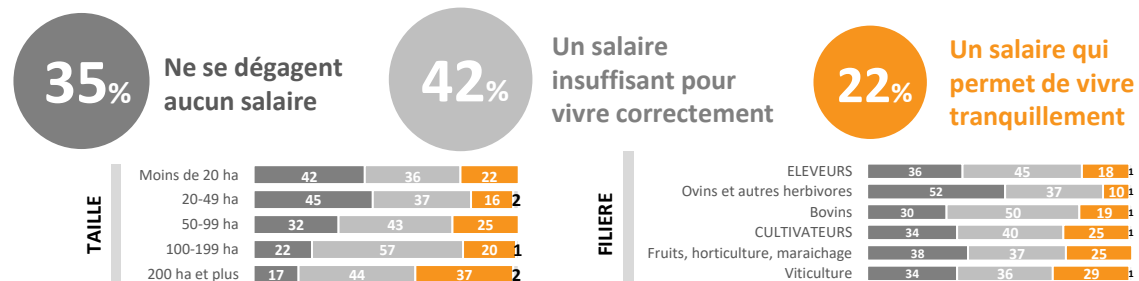
« L'agriculture aujourd'hui si c'était à refaire je n'irais pas, je suis pas fainéant mais on n'arrête pas. Je prends 8 jours de vacances par an, t'es jamais déconnecté de la ferme psychologiquement. C'est pesant, c'est pour ça qu'1 agriculteur sur 2 se suicide. »

« Le métier est devenu trop compliqué pour s'en sortir financièrement. »

« Notre métier ne nous permet pas de dégager un revenu depuis 2 ans car nous sommes en bio après avoir eu une exploitation conventionnelle, et fortement invité et sollicité par les pouvoirs publics. »

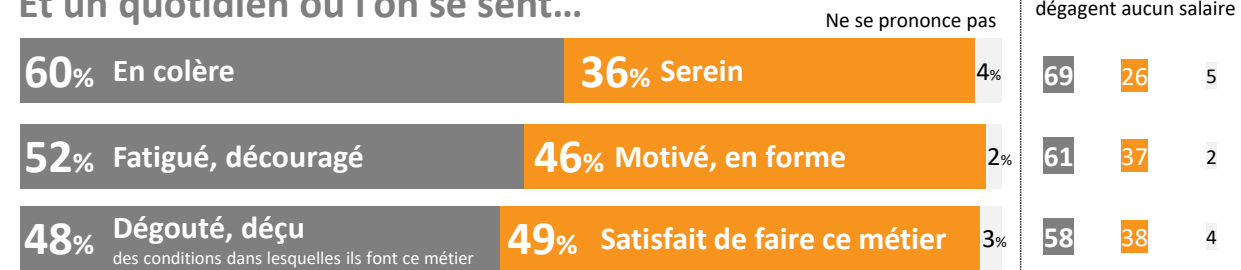
« On est amené à disparaître. Je suis à 70 hectares c'est trop petit. Je fais également volaille traiteur, je faisais vigne et je travaille du lundi au dimanche. Et je dois travailler jusqu'à 69 ans. »

Mais un métier dont 78% vivent difficilement



Est-ce que vous vous dégagez un salaire ? - Base : Ensemble des agriculteurs

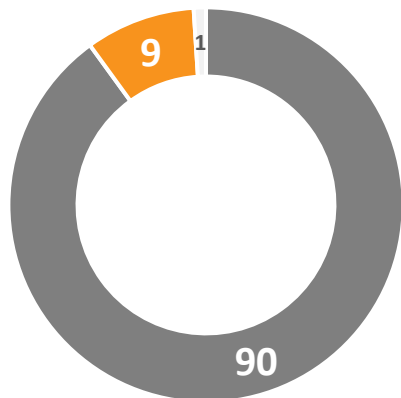
Et un quotidien où l'on se sent...



En tant qu'agriculteur, en ce moment, vous vous sentez ... ?
Base : Ensemble des agriculteurs

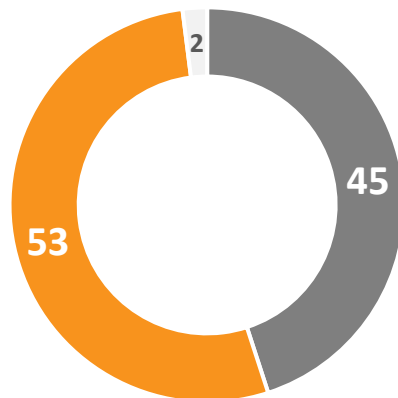
Et métier ingrat : manque de reconnaissance et stigmatisation

Les agriculteurs ont le sentiment de ne pas être reconnus pour ce qu'ils font



Par les pouvoirs publics

- % Reconnus pour ce qu'ils font
- Pas reconnu pour ce qu'ils font
- Ne se prononcent pas



Par les Français en général

Et des cultivateurs montrés du doigt ou attaqués

36% en raison de l'utilisation de produits phytosanitaires ou d'engrais chimiques



- 59% : 200 ha et +
- 56% : 100-199 ha
- 25% : Moins de 20 ha

12% en raison de la quantité d'eau utilisée sur l'exploitation



- 15% : 200 ha et +
- 21% : 100-199 ha
- 9% : Moins de 20 ha

“

- « Il faudrait que les bureaucrates soient plus à écouter les gens de la terre, et c'est pas le cas à l'heure actuelle. »
- « Il y a trop de gens qui parlent de notre métier à notre place et ils n'ont jamais mis les pieds dans nos campagnes »
- « Je pense que le métier en lui-même n'est pas valorisé du tout aux yeux des pouvoirs publics et il en faudrait beaucoup plus »
- « Nous sommes souvent montrés du doigt pour les traitements phytosanitaires dans les vignes alors que nous faisons beaucoup d'effort sur les produits et la méthode de traitement »
- « Trop souvent l'opinion publique a tendance à nous montrer du doigt. J'étais dans les pionniers de la réduction des doses phytosanitaire et de la suppression des labours. »
- « Je pense qu'on a fait beaucoup de progrès mais qui ne sont pas reconnus et on nous en demande toujours plus sans prendre en compte ce qu'on a déjà obtenu. Le voisinage a une vision de l'agriculture d'il y a 50 ans et qui ne correspond pas à ce qu'il se passe aujourd'hui au niveau technicité et utilisation des intrants »

Avez-vous le sentiment d'être reconnu pour ce que vous faites par... ? - Base : Ensemble des agriculteurs / Vous est-il déjà arrivé d'être attaqué ou montré du doigt par votre voisinage en raison de votre utilisation de produits phytosanitaires ou d'engrais chimiques / en raison de la quantité d'eau que vous utilisez pour votre exploitation ? - Base : Cultivateurs



Deux enjeux vitaux : rentabilité et crise climatique



**Maintenir ou améliorer
la rentabilité économique de
l'exploitation**

81%

un sujet vital

*quelles que soient la SAU,
la filière ou la région
d'exploitation*

“

« Les enjeux économiques, c'est ce qui domine les professions »

« On a des investissements très lourds alors qu'on est tributaire du temps et du dérèglement climatique et qu'on ne sait pas ce qu'on va gagner ni si ce sera rentabilisé, on travaille à l'aveugle »

« C'est un métier dur. On est dépendant des éléments météorologiques, la concurrence extérieure à la France et le manque de soutien du gouvernement.»

« Disons que les enjeux écologiques doivent passer par les enjeux économiques, sans revenus il n'y aura pas de changement on prend les choses à l'envers. »

« Il faut s'adapter aux nouvelles contraintes écologiques, on n'a pas le choix »

&



**Adapter l'exploitation
aux conditions climatiques
qui changent**

(protection contre les catastrophes naturelles, changement de culture, évolution de vos modes de production ou d'élevage, gestion de l'eau, fertilité des sols)

66%

70% : CULTIVATEURS

74% : Viticulture

60% : ELEVEURS

Pour votre exploitation, est-ce que c'est un sujet vital, un sujet qui existe mais pas vital aujourd'hui, ou ce n'est pas du tout un sujet ?- Base : Ensemble des agriculteurs



L'insécurité économique pèse sur les agriculteurs français



Maintenir ou améliorer la rentabilité économique de l'exploitation est **un enjeu vital pour 81%**

Une rentabilité « sous dépendance », hors de contrôle des exploitants :

85%

La fluctuation, l'instabilité des cours des matières premières

81%

L'importation de produits étrangers soumis à des normes moins contraignantes et avec des coûts de production inférieurs à ceux de la France

76%

Les prix de vente de vos cultures et produits

61%

La dépendance aux subventions comme les aides à l'installation, la dotation jeune agriculteur, la PAC, l'indemnité compensatoire de handicap naturel ou autres


FILIERE & SAU 

90% : Grandes cultures
95% : 100-199 ha
90% : 200 ha et plus

91% : Grandes cultures
89% : Bovins
92% : 100-199 ha
90% : 200 ha et plus

87% : Grandes cultures
82% : Bovins
84% : 50-99 ha
88% : 100-199 ha
93% : 200 ha et plus

76% : Grandes cultures
75% : Bovins
72% : 20-49 ha
71% : 50-99 ha
85% : 100-199 ha

REVENUS 

88% : Insuffisant pour vivre correctement ou aucun salaire

83% : Insuffisant pour vivre correctement ou aucun salaire

80% : Insuffisant pour vivre correctement ou aucun salaire

65% : Insuffisant pour vivre correctement ou aucun salaire

Et est-ce que chacun des sujets suivants fragilise ou pèse sur votre exploitation ?

Base : Ensemble des agriculteurs



Et 3 exploitations sur 4 sont fragilisées par le dérèglement climatique

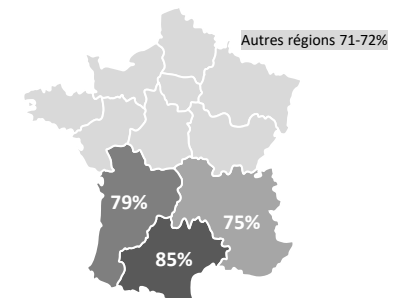
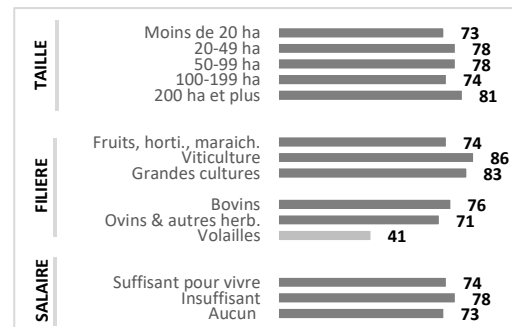


Adapter l'exploitation aux conditions climatiques qui changent est **un enjeu vital** pour **66%**

75% des exploitations sont fragilisées par les catastrophes naturelles comme les inondations, sécheresses et tempêtes

34% des agriculteurs s'estiment exposés et vulnérables aux risques de maladie en lien avec l'utilisation de produits phytosanitaires sur votre exploitation

SAU, filière, région : peu d'exploitations échappent aux conséquences du dérèglement climatique



36% : CULTIVATEURS

42% : Viticulture

29% : ELEVEURS

Et est-ce que chacun des sujets suivants fragilise ou pèse sur votre exploitation ? / En tant qu'agriculteur, avez-vous le sentiment d'être exposé et vulnérable aux risques de maladie en lien avec l'utilisation de produits phytosanitaires sur votre exploitation ? - Base : Ensemble des agriculteurs



Malgré la fragilité économique des exploitations,
près de 7 agriculteurs sur 10 convaincus que l'inaction écologique sera plus coûteuse
que les investissements nécessaires à la transition écologique

67%

des agriculteurs sont **certains** que

les **dégâts** et la **perte de rendement**
provoqués par le **dérèglement climatique**
et les **pollutions** vont être **plus importants**
que les **investissements nécessaires** pour
faire la transition écologique
dans l'agriculture



Un constat majoritairement partagé par tous les exploitants, quelles que soient la SAU,
la filière ou la région de l'exploitation



68% des Français sont certains
que les **coûts des conséquences
du dérèglement climatique et
des pollutions** vont être **plus
importants** que les
**investissements nécessaires à la
transformation écologique**
*Baromètre de la Transformation
Ecologique – Edition 2024*

“

« On a une lourde charge écologique à gérer, alors que nous sommes tous concernés »
« On a besoin d'écologie, il faut faire autrement. Par contre il faut un soutien financier car une obligation demande des coûts et les coûts devraient être couverts. »
« Il faut s'adapter aux nouvelles contraintes écologiques, on n'a pas le choix »
« Je ne pense pas que les enjeux écologiques soient propres au secteur agricole les enjeux écologiques sont globaux. Il ne faut pas simplement miser sur l'agriculture car c'est un maillon de tout le reste. »

A long terme, pensez-vous que les dégâts et la perte de rendement provoqués par le dérèglement climatique et les pollutions vont être plus importants ou moins importants que les investissements nécessaires pour faire la transition écologique dans l'agriculture ? - Base : Ensemble des agriculteurs



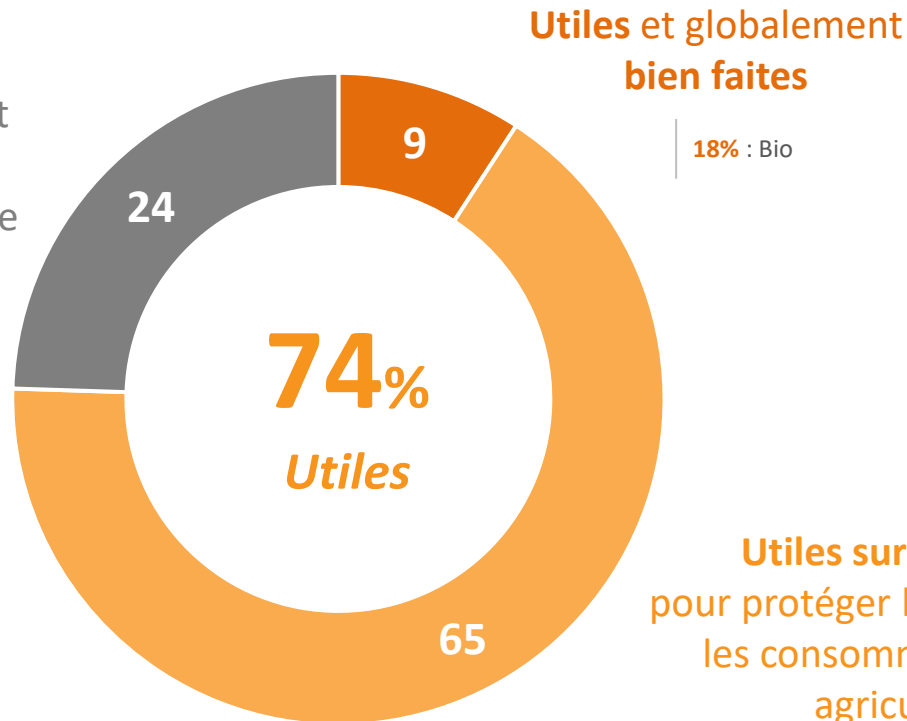
Pas contre les normes, mais contre les normes d'une « écologie administrative, illogique et idéologique »



Les normes agricoles en faveur de l'environnement sont...

Inutiles, on devrait vous laisser faire, vous faire confiance

28% : CULTIVATEURS
36% : Grandes cultures
19% : ELEVEURS



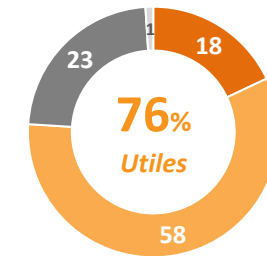
Utile et globalement bien faites

18% : Bio

Utile sur le principe pour protéger le milieu naturel, les consommateurs et les agriculteurs, mais elles ne sont pas adaptées aux réalités du métier



76% des Français pensent que les normes sont utiles dont 58% qu'elles ne sont pas adaptées aux réalités de leur métier



Enquête ELABE réalisée du 30 avril au 2 mai 2024 auprès d'un échantillon de 1001 personnes représentatif des résidents de France métropolitaine âgés de 18 ans et plus.



« Le problème c'est que les enjeux écologiques c'est sûrement une nécessité mais on nous pose énormément de contraintes et on n'est pas reconnu dans tous les efforts qu'on fait, on a énormément de contraintes qui ne sont pas forcément adaptées à ce qu'on nous demande. »

« Je vous dis que les enjeux écologiques il faut les raisonner, il faut arrêter avec cette écologie administrative, idéologique et illogique. »

Concernant les normes agricoles en faveur de l'environnement, pensez-vous qu'elles sont... ?

Base : Ensemble des agriculteurs

Plus d'1 agriculteur sur 2 identifie spontanément des voies de passage vers la transition écologique : phyto, énergie décarbonée, conservation des sols et sobriété hydrique

« Question ouverte, aucun item de réponse suggéré »

Pratiques pour réduire l'impact sur l'environnement

20	Diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires	25% : 50 ha et plus 25% : Grandes cultures 25% : Exploitations non bio
10	Utiliser des énergies propres (machines électriques, panneaux solaire, photovoltaïque)	
5	Réduire le travail du sol, arrêter de labourer	9% : Grandes cultures
5	Diminuer, modifier la consommation d'eau (irrigation, eau de pluie, etc.)	11% : Fruits, horti., maraich.
4	Diminuer l'agriculture intensive, passage en agriculture plus raisonnée	
3	Améliorer la biodiversité, diversifier les méthodes de culture (structure des sols, haies, arbres, couverture végétale)	
2	Diversifier sa production (passage en polyculture ou polyélevage)	
2	Choisir des variétés plus résistantes	
1	Passage en bio	
1	Diminuer l'utilisation de plastiques	
18	Met déjà tout en œuvre, ne peut pas faire plus	22% : Moins de 20 ha 25% : Exploitations bio
2	Sentiment d'impasse, vers un arrêt du métier	
24	Ne se prononcent pas, n'évoquent aucune pratique	

“

« Arrêter de désherber chimiquement parce que c'est une problématique aiguë mais que l'alternative n'est pas facile à mettre en œuvre. »

« J'installerais des panneaux solaires pour être 100% autonome en électricité. C'est la seule chose qui me manque pour que mon exploitation n'ait aucun impact sur l'environnement »

« Je ferai du semi simplifié, diminuer le travail du sol et préserver la faune du sol »

« Je chercherais des solutions pour réduire la consommation d'eau (faire des récupérations d'eau de pluie par exemple...) »

« Réduire le cheptel par rapport à la surface, il va falloir revenir à une production plus à l'ancienne, plus extensif qu'intensif. »

« Je commencerais par planter des arbres (ça permet la protection des sols, de l'eau, protège du vent, régule les sécheresses) »

« Diversifier les cultures, mettre une culture supplémentaire différente, mettre des haies »

« Ce qui serait bien c'est qu'on ait tous des vignes résistantes aux maladies et qu'on n'ait plus besoin de traiter. »

« Faudrait se lancer dans le bio, essayer de faire les choses bien dans le respect du fonctionnement de la nature »

« Ne plus utiliser de plastique pour bâcher les serres »

« Je ne sais même plus par quel bout le prendre car tout coûte cher, on veut faire quelque chose on nous taxe le gasoil, aujourd'hui on n'ose plus rien faire car tout coûte cher, et comme on a peu de marge on crève la bouche ouverte. »

Si vous pouviez modifier une de vos pratiques agricoles pour réduire l'impact de votre exploitation sur l'environnement, vous commenceriez par quoi... ?

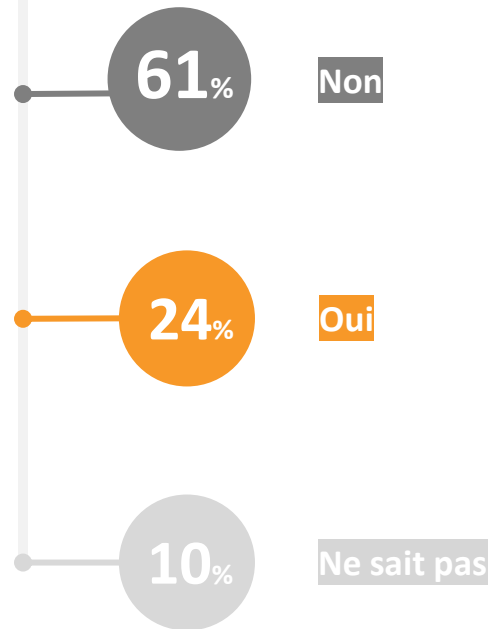
Base : Ensemble des agriculteurs

Mais, à date, une majorité ne sait pas comment résoudre l'équation rendement + transition

Capacité d'avoir un bon rendement, de faire tourner son exploitation **en réduisant...**



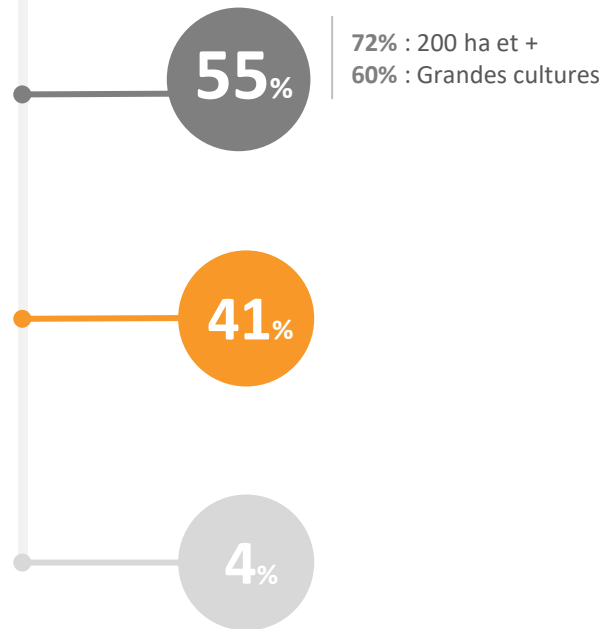
LA CONSOMMATION D'EAU



Base : Ensemble des agriculteurs



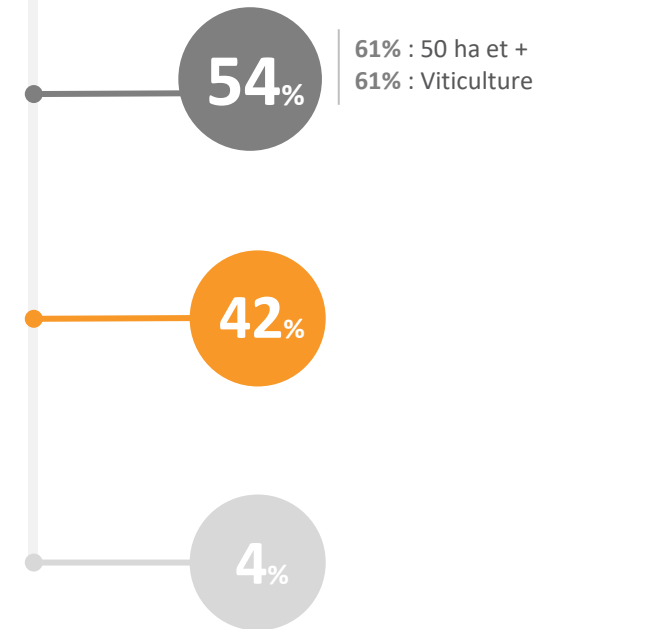
L'USAGE DES ENGRAIS CHIMIQUES



Base : Cultivateurs (Base : Cultivateurs qui utilisent des engrais chimiques (78% des cultivateurs))



L'USAGE DES PESTICIDES



Base : Cultivateurs qui utilisent des pesticides (82% des cultivateurs)

“

« Les pesticides ce sont des médicaments qui nous coûtent très très chers et on les met uniquement quand nos plantes sont en souffrance donc c'est quand on a besoin de les soigner car c'est aussi notre revenu. »

Compte-tenu des solutions qui existent aujourd'hui et de vos contraintes financières, pensez-vous être en mesure d'avoir un bon rendement, de faire tourner votre exploitation ... ?



Questions sur la qualité sanitaire, normes contraignantes et idées reçues sur la réticence culturelle des consommateurs freinent pour l'instant l'adoption des fertilisants organiques et de la REUT

COMPOST DE BIODÉCHETS

pour fertiliser les sols

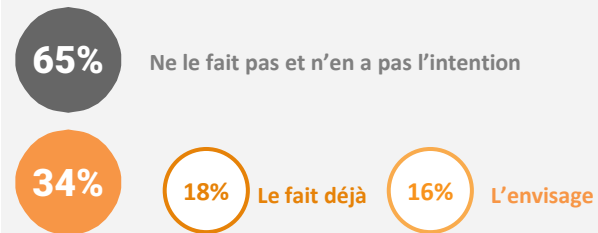


FREINS

- 56% Questions sur la qualité sanitaire
- 34% Règlements trop contraignantes
- 26% Non conforme aux règles/labels
- 26% Risque de perte de rendement
- 20% Rejet culturel des clients (effet « beurk »)

FERTILISANTS ORGANIQUES

produits à partir de boues d'épuration



FREINS

- 77% Questions sur la qualité sanitaire
- 41% Non conforme aux règles/labels
- 35% Règlements trop contraignantes
- 32% Rejet culturel des clients (effet « beurk »)
- 16% Risque de perte de rendement



70% des Français sont pourtant **prêts** à manger des aliments issus d'une agriculture utilisant des fertilisants produits à partir boues d'épuration

Baromètre de la Transformation Ecologique – Edition 2022

Irriguer vos cultures avec des EAUX USÉES RECYCLÉES



FREINS

- 52% Questions sur la qualité sanitaire
- 42% Règlements trop contraignantes
- 40% Investissement trop lourd
- 40% Non conforme aux règles/labels
- 34% Rejet culturel des clients (effet « beurk »)



80% des Français sont pourtant **prêts** à manger des aliments issus d'une agriculture qui utilise de l'eau recyclée

Baromètre de la Transformation Ecologique – Edition 2024



Méthanisation : une bonne solution de décarbonation pour 6 agriculteurs sur 10, mais l'arbitrage contraintes / bénéfiques freine encore l'adoption de la pratique

ARBITRAGE CONTRAINTES VS REVENUS

47%

La méthanisation, c'est **plus de contraintes** que de revenus

| 62 : 200 ha et +

24%

C'est **plus de revenus** que de contraintes

29%

N'ont **pas d'avis**

Aujourd'hui, vous diriez que la méthanisation ... ?

Base : Ensemble des agriculteurs

IRRITANTS / BENEFICES POUR L'EXPLOITATION

75% C'est un **risque de conflit avec les riverains**

63% **Les revenus ne sont pas garantis** alors que les investissements nécessaires sont importants

59% Ce sont de **nouvelles normes trop complexes ou contraignantes**

59% L'approvisionnement et l'exploitation d'une unité de méthanisation sont **trop compliqués**, ce n'est pas le métier d'un agriculteur

47% Une bonne solution pour réduire la dépendance aux intrants chimiques en fertilisant les sols grâce au digestat (contre 43% une mauvaise solution et 10% ne se prononcent pas)

| 54% : Cultivateurs / 39% : Eleveurs

Pour vous, la méthanisation, c'est ... ? - Base : Ensemble des agriculteurs

Chacun des sujets suivants est-il un frein à la méthanisation pour les agriculteurs ? - Base : Ensemble des agriculteurs

IRRITANTS / BENEFICES POUR LE SECTEUR AGRICOLE

68% C'est un risque de **placer la production agricole au service de la production d'énergie**, ce n'est pas le métier des agriculteurs

57% **Une façon pour la filière agricole de participer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre** en produisant de l'énergie locale peu carbonée

| 64% : Cultivateurs / 46% : Eleveurs

- « Pour la méthanisation, je n'ai rien contre mais tout ce qui se rajoute autour oui. Les installations routières ne sont pas adaptées et cela crée beaucoup de nuisances. Cela crée beaucoup de trafics et d'odeur. »
- « Je pense que la méthanisation est une aberration, ils font venir des camions de très loin et ça pollue et c'est nuisible. »
- « Je pense pour la méthanisation que ce n'est pas le métier de l'agriculteur de faire de la production d'énergie plutôt que de la production alimentaire »
- « Je pense qu'il n'y a que les "gros" groupes qui pourront méthaniser et pas les "petits", que les investissements sont trop lourds et pas toujours rentabilisés et qu'il y a déjà trop de contraintes et que certains finissent par jeter l'éponge. »
- « J'ai créé une méthanisation avec plusieurs viticulteurs et c'était possible car nous étions plusieurs, sinon c'est impossible financièrement et techniquement pour un petit agriculteur indépendant. »
- « Je suis contre la méthanisation, c'est une très forte pression sur les agriculteurs, et cela fragilise leur sol, leur famille et leur succession car cela est très lourd financièrement. »

—
11 rue de Rouvray
92200 Neuilly sur Seine / FR
Tél. +33 (0)1 57 64 01 60
@elabe_fr
www.elabe.fr

—
ELABE

